

Rapport annuel 2011-2012

école de l'Amitié

QUELQUES DONNÉES SUR L'ÉCOLE

L'école de l'Amitié est située à St-Jean-Baptiste en Montérégie, municipalité rurale entre les monts St-Hilaire et Rougemont. Cette année, 203 élèves, dont 150 familles, ont fréquenté l'école de l'Amitié. Onze classes du préscolaire à la sixième année ont appris, se sont instruits et ont socialisé grâce à tout le personnel enseignant, de soutien et de direction; des personnes engagées, qui ont à cœur la réussite des élèves! Cette année, la clientèle était constituée de deux groupes au préscolaire, un groupe de première année, un de 1^{ière}- 2^{ième}, un groupe de 2^{ième}, deux groupes de 3^{ième}, un de 4^{ième}, deux de 5^{ième} et un de 6^{ième} année. Les élèves ont également bénéficié de spécialistes soit en éducation-physique, en art dramatique et en anglais. Des professionnelles ont ajouté leur expertise en psychologie, en orthophonie, en psychoéducation, en animation de vie spirituelle et d'engagement communautaire. Une infirmière ainsi qu'une hygiéniste dentaire sont venues rencontrer certains groupes d'élèves ciblés pour exercer leur domaine de santé respectif. Enfin, une orthopédagogue, de concert avec les titulaires, s'occupait des difficultés d'apprentissages d'un certain nombre d'élèves en français et en mathématique. La directrice en était à sa première année de gestion à cette école. Le personnel de soutien était composé d'une secrétaire, de deux concierges, d'une technicienne en service de garde et d'une technicienne en éducation spécialisée. Quatre éducatrices se divisaient les 80 élèves inscrits au service de garde et quatre surveillantes s'occupaient de la centaine d'élèves dîneurs. Une technicienne en informatique venait aider le personnel avec les diverses technologies à raison d'une fois par semaine.

Nous pouvons affirmer que l'école de l'Amitié a connu des changements significatifs dès la rentrée. En effet, tout le personnel du service de garde en était à sa première année à notre école. En plus de la directrice, du spécialiste en éducation physique, deux titulaires et la technicienne en éducation spécialisée faisaient nouvelle figure. Pour un milieu tissé serré comme St-Jean-Baptiste, cela a eu tout un impact! La confiance s'est installée peu à peu et tous ont appris à travailler ensemble pour le bien et la réussite des jeunes.

Les familles qui composent la clientèle de l'école de l'Amitié sont issues de milieux autant favorisés que défavorisés. Même si l'indice de défavorisation est maintenant à quatre, nous pouvons noter que près de 14 enfants bénéficient de repas déboursés par la Fondation « J'ai faim à tous les jours » et que 18 élèves se sont vus offrir un sac d'école et des effets scolaires gratuitement par la Fondation « Tim Horton ». Des collations santé sont également offertes discrètement à certains enfants par le CABVR.

L'école travaille de pair avec les différents agents communautaires. Un plan d'action a été mis en place suite à de nombreux échanges par les membres de la table sociocommunautaire de St-Jean-Baptiste. Nous croyons tous aux bienfaits d'unir nos forces et nos idées afin de répondre aux besoins de la communauté. Le comptoir d'entraide contribue à soutenir également les familles dans le besoin. Le responsable des loisirs a organisé les activités de la fête des neiges de concert avec le personnel de l'école. Un comité pour contrer la violence et

l'intimidation a vu le jour avec différents acteurs de la communauté dont l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire et des parents du milieu. Un partenariat qui vise des actions concertées!

Cette année, c'est sous le thème de « Fais briller ton étoile » que les élèves ont été accueillis. Chacun, chacune a apporté sa couleur, ses idées, ses forces pour faire briller sa constellation de classe qui elle, a fait partie du firmament de l'école. C'est d'ailleurs sous un planétarium miniaturisé que chaque classe a vu le ciel étoilé de St-Jean-Baptiste. Que de merveilles avec ces ordinateurs bien programmés!

L'encadrement des jeunes à l'école est basé sur notre code de vie où le respect est le mot-clé. Tous contribuent à créer un milieu sécurisant et chaleureux. Les règles, bien établies, ont été particulièrement appliquées en ce qui a trait au respect d'autrui. Plusieurs ont pu bénéficier d'activités récompenses pour célébrer leur implication à un climat propice aux apprentissages et aux relations saines. Du Bingo de la 1^{ière} étape, nous avons fêté avec jeux et tire sur la neige en compagnie du fameux bonhomme d'hiver et de la promenade en traîneau. De la « Diva Malbouffa », nous avons appris les bonnes habitudes alimentaires tout en chantant l'opéra. Des animateurs chevronnés sont venus nous faire danser au rythme d'une musique endiablée. Pour terminer l'année, nous avons entrepris une journée thématique sur les bonnes habitudes environnementales où plusieurs ateliers ont pu satisfaire les goûts de tous. Enfin, notre traditionnel dîner communautaire de Noël a fait fureur avec auprès de 350 repas servis. Et que dire de notre kermesse avec pique-nique où les parents bénévoles se sont multipliés afin de faire vivre une journée torride...de chaleur! Une chance que l'eau était au rendez-vous! Autant d'activités qui développent le sentiment d'appartenance à une école riche en valeurs humaines.

La fin de l'année a été vécue différemment avec une nouvelle formule de spectacle. En effet, tous les élèves se sont vus alloués un temps de « vedettariat » sur la scène. Des chansons mimées pour apprendre l'anglais aux diverses pyramides, des saynètes d'histoires connues aux chants touchants de nos finissants; diverses parutions entrecoupées de scènes vidéo de chaque classe où tous ont pu faire briller leur étoile. Un spectacle à peaufiner mais combien rassembleur!

Outre les activités plus récréatives, des programmes subventionnés par le MELS ont permis d'atteindre les objectifs pédagogiques visés. L'embauche d'enseignantes et de stagiaires pour des groupes d'élèves de chaque cycle a pu aider au niveau des devoirs et leçons. Ces personnel, en plus de guider et parfois de revoir certaines notions, aidaient les élèves à s'organiser lors de la période des devoirs à la maison. Cette approche, que nous privilégions à notre école, favorise davantage l'autonomie de l'élève.

De plus, l'éducateur physique a planifié des activités sportives à l'heure du midi afin d'encourager l'exercice et le jeu d'équipe. Une quarantaine d'élèves y ont participé avec enthousiasme et ce, de l'automne au printemps. Certains ont même demandé d'utiliser le gymnase lors des récréations l'hiver afin de pouvoir jouer de façon plus sécuritaire. La participation au défi Pierre Lavoie a également dynamisé l'activité physique en famille. Même le personnel était appelé à comptabiliser les cubes énergie!

Des élèves de 5^{ème} année ont aussi pris l'initiative d'animer les jeux lignés sur la cour. Tous ont pu se réapproprier les règles et ont eu un regain de motivation pour les utiliser. Ces mêmes élèves ont organisé un tournoi de ballon-chasseur où tous les cycles étaient représentés. Des récréations bien organisées amènent assurément moins de problématiques à gérer et plus de plaisir à partager! Il faut dire aussi que la présence quotidienne de la technicienne en éducation spécialisée a permis d'encadrer certains jeux et d'apprendre aux élèves la participation active et respectueuse des autres.

RESSOURCES FINANCIÈRES ET DÉCISIONS RELATIVES AU BUDGET DE L'ÉCOLE

L'école de l'Amitié fait partie des six écoles identifiées à priori; c'est-à-dire, que la commission scolaire nous fournit le nombre de personnel nécessaire avant les autres écoles primaires et secondaires. Les montants alloués par la subvention de chaque élève ne permettraient pas à l'école de pouvoir embaucher le personnel enseignant requis.

Le comité EHDA (Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation et d'apprentissage) a suggéré de bonifier les heures de l'éducatrice spécialisée (TES) pour avoir 12,5 heures par semaine. Les besoins de certains élèves s'agrandissant ajoutés à une décision de classement vécue en 4^{ème} année, a obligé le comité à revoir le nombre d'heures de la TES et d'augmenter sa présence à l'école. Elle a donc terminé l'année avec 24 heures réparties selon les différents niveaux et besoins des élèves intégrés.

Le suivi budgétaire concernant les comptes en souffrance a pris beaucoup de temps et d'énergie de la part de la technicienne en service de garde ainsi que de la directrice. Certains parents attendaient trop longtemps avant de régler leurs factures et trouvaient difficiles de payer les arriérages. Le service de garde avait, en juin 2012, pour 17 000\$ de comptes en souffrance. C'est d'ailleurs pourquoi, l'inscription pour l'année scolaire 2012-2013 ne pourra se faire sans avoir préalablement régler les factures impayées.

En ce qui a trait aux ressources informatiques, l'école s'est dotée de trois autres tableaux interactifs. Il y en a maintenant six dont deux par cycle. Les ordinateurs du laboratoire ont aussi subi une cure de rajeunissement au niveau de leur performance.

Les différentes campagnes de financement et les dons de partenaires tel le comptoir d'entraide de St-Jean-Baptiste et La Coopérative d'électricité ont rapporté plus de sept mille dollars et ont servi à soutenir financièrement les différentes activités ludiques et/ou pédagogiques pour les enfants. Ces activités se sont tenues tout au long de l'année (spectacles, cadeaux, fête de fin d'année, activités des finissants, sorties, etc.)

Somme toute, le budget global de l'école se porte relativement bien. Nous devons prendre des décisions importantes pour maintenir un niveau de rendement optimal, veiller à la rénovation de la bâtisse tout en allouant la majorité des sommes à la pédagogie. Les décisions ministérielles nous amènent à faire preuve de prudence et à mettre en œuvre notre créativité pour aller chercher d'autres sources de financement. C'est d'ailleurs la générosité de la Fondation Métro qui a permis de poursuivre l'embellissement de la plate-bande de l'école. Un projet DVD sur le thème « Prendre soin de l'autre » a été présenté aux membres du pacte rural et une somme de 20 000\$ nous a été accordée pour le mettre en œuvre en 2012-2013. Kino-Québec nous permet de bonifier les activités concernant les saines habitudes de vie avec une somme de 2 000\$. Ces montants nous permettront de vivre encore des activités en lien avec notre convention de gestion et de réussite éducative.

NOTRE CONVENTION DE GESTION ET DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Notre convention de gestion et de réussite éducative (CGRÉ) comprend les objectifs de notre plan de réussite qui découle de notre projet éducatif. C'est pourquoi nous en avons fait un seul document où les objectifs et les moyens y sont inscrits et révisés à chaque année. En voici les principaux objectifs travaillés cette année.

L'année 2011-2012 a été particulièrement axée sur la réussite en lecture, le suivi des plans d'intervention des élèves à risque et EHDAA (élève handicapé en difficultés d'apprentissages et d'adaptation), la rigueur de l'application du code de vie ainsi que sur les saines habitudes de vie.

Suite à une analyse des moyens utilisés pour la réussite en lecture, l'enseignement des stratégies de lecture s'est poursuivi et est, selon le personnel enseignant, un passage obligatoire pour la réussite des jeunes. Ajouté à cela les nombreuses activités vécues en classe, à la bibliothèque municipale et scolaire, aux lectures par la directrice dans chaque classe, à l'achat de plus de 2 000\$ de livres pour la bibliothèque et pour les classes, les élèves avaient accès à divers livres qui répondaient autant aux goûts des garçons que des filles. De nombreux projets ont également permis l'appropriation des lectures faites lors de l'enseignement de l'univers social entre autres. Des dioramas des élèves de 3^{ième} aux maquettes des 5^{ième} année, des schtrouphs de 1^{ière} aux pairages des enfants du préscolaire avec les élèves du 3^{ième} cycle, toutes ces activités ont permis de rendre la lecture vivante et amusante.

Une des orientations du projet éducatif de l'école vise la mise en place de conditions qui favorisent la motivation de l'élève et le développement de ses compétences en lecture. Notre objectif, pour l'année scolaire 2011-2012 était :

En lien avec le but 2 de la convention de partenariat : Augmenter les taux de réussite en lecture à la fin de chacun des cycles du primaire.

cycle	2010-2011	2011-2012	écart
1 ^{er} cycle	88,9%	89,7%	+0,8
2 ^e cycle	88,5%	96,2%	+7,7
3 ^e cycle	86,8%	78,3%	- 8,5

L'analyse des résultats nous amènent à poursuivre l'enseignement explicite des stratégies en lecture à tous les niveaux. Les élèves du 3^e cycle devront être suivis de près afin d'analyser plus en profondeur leurs besoins en soutien. Le programme « Petit mot, j'entends tes sons » enseigné au préscolaire doit assurément se poursuivre. Certains enfants ciblés pour travailler avec l'orthopédagogue seront davantage observés afin d'évaluer leurs besoins et ainsi procéder à une évaluation adéquate. Les moyens pourront alors être mis en place afin de leur donner le coup de pouce nécessaire à l'apprentissage de la lecture. Nous croyons que ces interventions précoces permettront de dépister les élèves à risque et en difficultés d'apprentissage. Le plan d'intervention permettra de cibler les moyens spécifiques afin que certains élèves augmentent leurs résultats en lecture.

Au niveau du suivi des plans d'intervention, la collaboration des parents est toujours un gage de réussite. Plusieurs ont pris leur rôle à cœur et ont coopéré avec nous afin de mettre en place des moyens efficaces et rigoureux pour la réussite de leur enfant. De nombreuses évaluations en psychologie (9) ont pu éclairer des problématiques récurrentes et ont permis à certains élèves d'être classés selon leurs besoins respectifs. L'efficacité du service en orthophonie a permis d'évaluer les élèves qui démontraient des troubles d'apprentissages en lecture et des suivis hebdomadaires au préscolaire et en 1^{ière} année ont permis aux parents d'apprendre les rudiments des exercices afin de les poursuivre régulièrement à la maison. Plus de 40 élèves ont eu un suivi en orthopédagogie. Des adaptations et modifications ont été apportées à l'enseignement pour leur permettre d'apprendre des notions et des stratégies gagnantes. Au total, 47 plans d'interventions ont été faits. De ce nombre, 4 élèves ont été classés dans des classes spécialisées pour mieux répondre à leurs besoins, 5 poursuivront leurs apprentissages pour une 2^{ième} année dans le même niveau. Tous les intervenants ont participé activement au cheminement de ces jeunes. Un beau travail d'équipe!

L'année 2012-2013 donnera encore une place prépondérante à la lecture en classe. Un plan d'action en lecture a d'ailleurs été élaboré pour l'ensemble des groupes-classe afin de varier les lectures quotidiennes. L'enrichissement du vocabulaire devra également être un moyen mis de l'avant par diverses activités quotidiennes. La créativité du personnel enseignant et de soutien sera mise à contribution! De plus, la modélisation pour l'élaboration des réponses continuera d'apporter un soutien important lors d'activités de compréhension de lecture.

En lien avec le but 3 de la Commission scolaire des Patriotes, soit l'amélioration de la réussite et de la persévérance scolaires chez certains groupes dont les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, nous avons comme objectif :

MAINTENIR LE POURCENTAGE D'ÉLÈVES À RISQUE ET DES ÉLÈVES HANDICAPÉS ET EN DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE AYANT UN SERVICE D'AIDE ET D'ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE.

Nous pouvons assurément dire que les évaluations faites en psychologie (9) ont été grandement appréciées puisqu'elles ont permis de répondre aux besoins de jeunes qui présentaient des difficultés importantes au plan des apprentissages.

Au niveau du service en orthophonie, 16 évaluations ont été faites dont 5 élèves du préscolaire et 2 élèves de 1^{ère} année ont reçu un suivi de 8 semaines accompagnés de leurs parents. Cette formule de partenariat, quoiqu'elle permette un suivi à la maison qui est très bénéfique, n'a pas permis par contre à certains parents d'accompagner leur enfant. Certains ne pouvaient s'absenter de leur travail ou ne pouvaient se déplacer jusqu'à St-Hilaire pour le suivi. Des solutions devront être envisagées afin de palier à ces problèmes d'organisation.

Le service en psychoéducation n'est assurément pas suffisant. Plusieurs élèves auraient bénéficié d'un suivi plus personnalisé au niveau comportemental. Le soutien de l'éducatrice spécialisée a été très apprécié et aidant. Son implication quotidienne lors des conflits sur la cour et en classe apportaient un soutien apprécié du personnel enseignant et au service de garde. Pour l'année 2012-2013, nous appuyons le projet Ribambelle qui permet de cibler les élèves de 1^{ère} année qui présentent des risques d'adaptation. Ce projet, soutenu par la psychoéducatrice, fera vivre diverses activités à ces enfants et permettra un accompagnement individualisé de leurs parents. Cet arrimage, école-famille, aura assurément un impact considérable. C'est pourquoi, nous privilégierons ce dépistage précoce par le service en psychoéducation.

L'orthopédagogie, à raison de 4,5 jours par semaine, n'a pu répondre à tous les besoins d'accompagnement au niveau des apprentissages. Les élèves en échec ont été priorités. Le soutien varié et le désir d'accompagner le plus grand nombre d'élèves ont fait en sorte de toucher à divers objectifs pédagogiques. Cette approche a par contre l'effet pervers d'effleurer les notions. Un accompagnement ciblé davantage sur les difficultés en lecture permettra de tabler sur cette compétence essentielle pour la réussite de nos jeunes. Les adaptations et les modifications de l'enseignement pour certains élèves sont à poursuivre. Ces jeunes, ainsi accompagnés, persévèrent davantage et réussissent mieux.

Nous ne pouvons affirmer que 100% des élèves qui présentent des difficultés ont reçu une mesure d'aide. Par contre, nous poursuivons notre mission afin de faire valoir les besoins pressants du milieu.

L'ÉCOLE VISE À AMENER L'ÉLÈVE À SE RESPONSABILISER DANS L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES DE VIE SUR LE PLAN DE SA SANTÉ ET DE SA SÉCURITÉ.

C'est pourquoi, notre objectif était de diminuer le nombre de rapports d'incidents.

Nous constatons que les mêmes élèves ont des comportements inappropriés à l'école. Certains ont de la difficulté à suivre les règles établies par l'école.

L'application rigoureuse du code de vie a permis de rétablir la tolérance zéro à la violence. L'école de l'Amitié n'a pas un taux de violence plus alarmante que d'autres écoles mais les enfants sont ce qu'ils sont et nous, adultes, devons leur montrer que la gestion pacifique des conflits rapporte beaucoup plus que les actions ou les paroles blessantes. Les suivis quotidiens par la TES soutenus par la complicité des divers intervenants et des parents ont démontré leur efficacité. Les élèves ayant des comportements inacceptables ont pu développer d'autres manières de dépenser leur énergie. D'un leadership négatif, ils ont appris à utiliser leur charisme de façon positive. Leur implication dans différents projets les a grandement valorisés.

D'autres élèves ont bénéficié de suivis en psychoéducation pour améliorer leur comportement et comprendre les émotions qui les amenaient à réagir impulsivement.

Il est primordial pour l'équipe-école d'avoir le soutien d'une éducatrice spécialisée sur le terrain. Elle permet de revenir sur des situations de conflits vécues, en grande partie, sur la cour de récréation. Nous souhaitons une plus grande implication de la psychoéducatrice pour le suivi plus spécifique d'élèves ayant des problématiques récurrentes. Le projet Ribambelle en 1^{re} année et Vers le Pacifique au préscolaire auront pour effet d'enseigner, dès les premières années à l'école, des comportements adéquats pour le bien-être de tous.

SAINES HABITUDES DE VIE

Notre objectif était de maintenir le % des éléments de la politique relative à une saine alimentation et à un mode de vie physiquement actif qui sont respectés.

Les saines habitudes de vie ont maintes fois été citées au cours de l'année scolaire. Le conseil d'établissement a d'ailleurs joué un rôle crucial dans l'atteinte de cet objectif. Nous sommes privilégiés d'avoir un service de traiteur sur place. Quoique la majorité des éléments soient respectés dans le menu, nous avons noté certaines anomalies qui ont été vite rectifiées par la compagnie de traiteur. Nous entretenons de bonnes relations de partenariat pour constamment améliorer le service. Nous constatons qu'un effort doit être mis pour sensibiliser les

élèves et leurs parents sur l'importance de saines habitudes de vie (sommeil, alimentation, activités physiques). D'ailleurs, l'année 2012-2013 s'annonce déjà avec un comité formé de parents, de personnel en service de garde et en enseignement, du traiteur, de l'infirmière et de la directrice, pour mettre en place toute une série d'activités les plus intéressantes les unes que les autres afin de démontrer l'importance et le rôle que jouent ces habitudes dans la réussite scolaire. Les idées des élèves seront d'ailleurs les bienvenues et les familles seront également mises à contribution. Des défis intéressants à relever!

Les ateliers cuisine qui devaient être animés par l'infirmière de l'école n'ont pu être réalisés en 2011-2012 car les vaccinations ont pris tout son temps. Ces activités sont au programme de 2012-2013 car en plus de sensibiliser les familles à l'importance d'une alimentation équilibrée, elles leur permettent de se nourrir à petits prix. D'autres activités s'ajouteront à ce moyen afin de poursuivre notre but.

En lien avec le but 4 de la convention de partenariat, l'objectif de notre convention est d'AUGMENTER LE NOMBRE DE MANIFESTATIONS OBSERVABLES DANS LE CARNET « ÉCOLE EN SANTÉ »

Le changement de personnel a fait en sorte que cet objectif attaché à l'amélioration d'un mode de vie physiquement actif a été réalisé sans l'utilisation du carnet santé. En effet, bon nombre d'activités sportives ont eu lieu à l'heure du dîner. Des élèves de tous les niveaux ont participé afin de bouger le plus possible. Des vélos stationnaires permettent également à certains élèves de dépenser l'énergie grandissante lors des périodes de classe. Quoi de mieux qu'une petite pose santé pour reprendre l'activité cérébrale?

Aussi, comme l'année scolaire comprend quelques journées où les élèves ne peuvent aller jouer dehors, le gymnase était mis à leur disposition pour aller pratiquer leur activité favorite.

L'activité physique, ajoutée au plein air, est assurément un moyen efficace pour refaire le plein d'énergie. C'est pourquoi, le personnel du service de garde planifie des jeux extérieurs pour les élèves qui y sont inscrits. Après une bonne journée de travail, les élèves peuvent ainsi se détendre en jouant allègrement entre amis.

Une année scolaire est vécue avec intensité. Nous travaillons tous énormément pour planifier des activités les plus intéressantes les unes que les autres afin de motiver les élèves. Nous pouvons assurément dire que tous ont la conviction qu'ils peuvent faire la différence et qu'ils ont à cœur la réussite des jeunes de St-Jean-Baptiste.

Sylvie Hébert

Directrice

BILAN DU CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT

Le conseil d'établissement a été formé cette année de 11 membres dont 5 parents et 3 représentants du personnel enseignant, la technicienne en service de garde ainsi que la psychoéducatrice. Un membre de la communauté apportait sa couleur et ses idées à chaque séance. Nous avons siégé six fois et ce, dans un climat des plus agréable. Quelques parents sont venus questionner certaines pratiques et ont pu repartir avec des réponses satisfaisantes.

Parmi les dossiers travaillés, mentionnons celui de la qualité des menus à la cafétéria. Quelques ajustements ont été apportés et le traiteur a collaboré très positivement. Ayant un faible taux de participation lors de menus moins accrocheurs de la part des enfants et voyant que

certaines boîtes à dîner contiennent peu de variété et de légumes, un comité s'est vite formé pour élaborer des activités et apporter des idées afin de sensibiliser les petits et les grands à une alimentation variée et conforme au guide alimentaire canadien. Le conseil a voté en faveur d'utiliser l'argent amassé par la location de la cuisine pour permettre des dégustations de mets nouveaux afin d'en faire la promotion.

De plus, les membres ont donné leur accord aux sorties, aux listes d'effets scolaires et de matériel didactique, aux différentes activités présentées concernant les subventions d'aide aux devoirs, d'école en forme et en santé ainsi que celles organisées avec les sommes amassées lors des campagnes de financement.

Le conseil doit à chaque année se pencher sur la problématique du faible taux de participation aux activités offertes aux parents en cours d'année. La conférence sur le sommeil présentée par madame Langevin n'a pas eu l'effet souhaité. Seulement huit parents dont quatre du conseil ont assisté à cette rencontre. Ce phénomène est récurrent et se répercute aussi lors d'activités des loisirs. Comment attirer les parents à voir l'école comme un lieu de rassemblement et d'apprentissages pour eux aussi? De bonnes idées ont émergé pour l'an prochain. Reste à voir si elles sauront les attirer!

Le climat de convivialité, associé au souci de répondre aux besoins des élèves, font des rencontres du conseil d'établissement un moment d'échanges constructif et créatif où tous apportent leur force et leur volonté de faire de l'école de l'Amitié, un lieu où il fait bon vivre.

Lucie Durivage
Présidente du conseil d'établissement

Sylvie Hébert
Directrice de l'école de l'Amitié



**Commission scolaire
des Patriotes**

Rapport annuel 2011-2012

École de l'Amitié

3065 rue Bédard
St-Jean-Baptiste, Québec
J0L 2B0